

JOSEPH PLANTE', du fauxbourg St. Roch, fut mordu le 16 Mai, par un chien en qui l'on remarquait des symptômes de rage, et qu'on savait avoir été mordu par un chien enragé. Le Dr. PAINCHAUD fut appelé, quelques minutes après l'accident. L'enfant avait été beaucoup lacéré par la morsure, qui affectait particulièrement l'articulation du coude, où l'animal avait enfoncé quatre de ses dents. Le médecin saisit cette occasion pour mettre à l'épreuve la méthode du Dr. Marochetti, et recommanda aux parens de suivre exactement ses ordonnances. Il leur dit d'examiner la langue de l'enfant, plusieurs fois par jour, et de le lui envoyer aussitôt qu'ils y remarqueraient quelque changement. Il devait aussi le voir chaque matin, pour panser la blessure, et l'examiner d'une manière plus particulière. Neuf jours se passèrent ainsi : le dixième, au soir, la mère aperçut deux gros boutons sous la langue de son enfant. Elle le dit à Madame BORNAIS, chez qui elle logeait, et celle-ci conduisit l'enfant au Docteur, qui trouva les glandes sublinguales beaucoup plus grosses que d'ordinaire, les ouvrit, et en en fit sortir un fluide ressemblant au virus vaccin, après le progrès de l'*aréola*. Il y appliqua le caustique lunaire. Trois jours après, les boutons reparurent : la lancette et le caustique furent employés. La blessure était alors parfaitement guérie. Au bout de quatre jours, l'enfant rencontra le Dr. Painchaud chez Mr. LETARTRE, carrossier, et lui dit que sa langue était beaucoup enflée depuis le matin ; et en effet, en l'examinant, le Docteur trouva les glandes dans le même état que le soir du dixième jour ; et y ayant appliqué la lancette, il en fit sortir un fluide semblable à celui qu'il en avait tiré la première fois. Depuis lors l'enfant a continué à se bien porter. Il y a eu deux mois le 16, que l'accident est arrivé."

Nous avons cru jusqu'ici que sans être médecin ni chirurgien, il nous était permis de regarder la méthode du Dr. Marochetti comme sentant un peu le charlatanisme. Nous pensions que le médecin russe tirait plutôt de son imagination que de la réalité, ces boutons qui doivent paraître sous la langue, un certain nombre de jours après la morsure. Il nous paraissait un peu singulier qu'il fallût que tout le venin allât se réfugier si haut, eût-on été mordu aussi bas que les orteils ou le talon. Le Dr. Painchaud en pensait autrement, il paraît, et la guérison du jeune Planté n'a pas peu contribué sans doute à le raffermir davantage dans son opinion. Cependant nous croyons qu'il peut venir des boutons sous la langue d'une autre cause que la morsure d'un chien enragé ; et puis, il n'est nullement prouvé que le chien qui a mordu le jeune Planté fût enragé : cet animal pouvait avoir été mordu par un autre chien réellement enragé, sans l'être lui-même lorsqu'il a mordu l'enfant en question. Au reste, nous ne doutons point des talens et des connaissances de Mr. le Dr. Painchaud, en médecine et en chirurgie, mais la guérison du jeune Planté ne nous donne